

Le blaireau

d'Europe

Quels sont les éléments d'écologie à prendre en compte pour concilier la conservation des populations de blaireaux et la gestion des attaques aux rétines humaines ?

L'aire géographique et le périmètre du blaireau d'Europe (*M. meles meles*) sont si caractéristiques qu'il est difficile de le confondre avec une autre espèce. Quelques ressemblances existent avec le raton laveur et le chien vivent sont possibles par un public non averti. Chez le blaireau, la tête est ronde et la queue est courte et épaisse. Ses pattes courtes et robustes, ses pieds allongés aux orteils très développés, lui permettent de se déplacer rapidement sur les sols humides ou dans l'eau. Il peut courir jusqu'à 10 km/h.

Le plus gros mustélidé de France

Le blaireau est l'animal terrestre le plus gros de France. Il pèse entre 5 et 10 kg, mais peut atteindre 15 kg dans les régions où il vit dans des terres humides.

Le blaireau, une espèce chassable

Le blaireau est classé dans l'annexe II de la directive européenne de la faune sauvage (directive 92/43/CEE) pour concilier la conservation des populations de blaireaux et la gestion des attaques aux rétines humaines.

Le blaireau vit le plus souvent dans des familles qui occupent un terrier principal et fréquentent un territoire commun. Le terrier principal est utilisé si jamais l'animal est blessé ou accueille les jeunes alors que d'autres terriers, à vocalisation cordée, sont utilisés plus occasionnellement. Les comportements de surface (comme la course) dépendent surtout des ressources alimentaires.

Le blaireau est un animal nocturne, passant la journée au repos. Le rythme d'activité est soumis à l'influence de l'environnement et des facteurs biologiques et écologiques (les saisons, la météorologie, le type de habitat, les disponibilités alimentaires). En hiver, l'animal ralentit voire stoppe pendant les périodes de grands froids, mais n'a pas à faire face à une mort immédiate.

Un animal nocturne et gréginaire

Le blaireau appartient à toute une famille de carnivores, les végétariens occupent une part importante dans notre régime alimentaire et nous nous nourrissons aussi de la chair des carnivores. C'est pourquoi il est important de préserver les habitats naturels et de préserver les espèces qui y vivent.

Un omnivore très opportuniste

Bien que le blaireau soit principalement végétarien, il peut également manger des animaux et des végétaux. Il aime bien se nourrir de fruits et de légumes, mais aussi de petits mammifères, batraciens, caddisflies, fraises, miel, sauterelles, etc. La consommation de végétaux est généralement prédominante mais varie en fonction de la saison.

Un comportement terrassier qui induit des gâts

Le blaireau peut être l'origine de diverses maladies pour les activités agricoles, pertes de récoltes, dégâts dans les vignes et l'affaiblissement des bâtiens du ferme sous le poids de denrées agroïdes. Ses dégâts peuvent être causés par l'affleurement des racines et la décomposition de ces dernières avec ceux du sanglier, peuvent être, dans certains cas, prévenus par la pose de dérives électriques. Son comportement de terrassier peut entraîner des atteintes à la sécurité publique lorsque des terriers apparaissent sous les voies ferrées ou dans des digues implantées long le cours d'eau. Sa prédation sur la faune sauvage et son impact sur les populations respectives gêne sont très peu documentés.

La tuberculose, zoonose majeure

En Grande-Bretagne la tuberculose est un agent de mortalité important pour l'espèce. Le blaireau est réservoir de l'infection chez certains animaux et humains. La situation n'est pas tout à fait comparable dans les autres pays et l'affaiblissement du blaireau borne par la tuberculose dans les îles britanniques est assez élevé. Dans la zone affectée de Côte-d'Or, la population de blaireau a diminué de 50% entre 1990 et 2000. Suite à l'apparition de cette maladie, études sont en cours pour présenter des stratégies pour aider à lutter contre la maladie.

Le blaireau, une espèce protégée

Le blaireau est classé dans l'annexe II de la directive européenne de la faune sauvage (directive 92/43/CEE) pour concilier la conservation des populations de blaireaux et la gestion des attaques aux rétines humaines.

Depuis 1988, le blaireau peut faire l'objet de mesures administratives de régulation de l'activité humaine dans certaines zones. Il a été proposé de limiter la taille des terriers et de réglementer les travaux dans les zones de protection de l'habitat. La directive de l'Union Européenne a été adoptée le 15 septembre 2006 et la réglementation a été mise en place le 15 mai 2008.

Le blaireau n'a pas partie de la liste des espèces susceptibles d'être classées vulnérables dans l'annexe II de la directive 92/43/CEE. Cependant, il a été proposé de modifier la liste des espèces à gérer dans le cadre de la régulation de l'activité humaine dans certaines zones. La taille des terriers et les travaux dans les zones de protection de l'habitat devraient être limités et réglementés.

Le blaireau est une espèce qui nécessite une gestion intégrée pour assurer sa survie. Les mesures spécifiques peuvent être décidées par la préfète dans les terrains de l'Etat (aménagement des routes, etc.) pour éviter certains dommages aux animaux sauvages. Dans ce cas, les moyens utilisés ne devraient pas nuire à l'animal ou au peuplement.

Le blaireau —

Eclairage

État des populations – Distribution

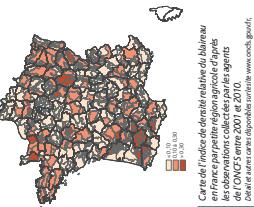
Dans un contexte de gestion et de conservation, deux types de volets permettent d'évaluer l'état des populations : l'un évaluant la densité et le taux de survie de la population, l'autre évaluant la distribution géographique et les tendances évolutives des populations (densité et dynamisme). Ces volets doivent être mis en relation avec l'évolution des habitats disponibles et des pressions et menaces pouvant peser sur l'espèce.

Un habitat à varié

Le blaireau est l'un des meilleurs nivéoles, forêts de feuillus bocagères, landes ou graminées, mais il aime aussi les zones boulees, sols fréquemment perturbés, préféreralement en bordure. Il recherche des habitats où il peut se déplacer facilement et où il peut trouver une source constante de nourriture (sols rupestres, structure de la végétation présente d'un couvert dense et varié, présence de pierres et de roches, etc.). Il recherche également des habitats où il peut trouver un abri pour se protéger du soleil et des ressources énergétiques. Si la majorité des terres sont occupées par cette feuille, le blaireau peut également être domicilié dans des milieux ouverts et ouverts (prairie, talus, etc.). Dans ce cas, il recherche les lieux où il peut trouver des sources d'eau et de nourriture, mais il évite les zones où il peut être vu ou entendu (d'où l'importance d'un couvert végétal pour masquer la présence de l'animal).

Une espèce commune en Europe

L'île de réveil, à la fois érotique et drôle, est l'un des meilleurs livres écrits par un conteur animalier. Il nous entraîne au cœur d'une île où règne la paix et la sérénité. L'île de réveil nous offre une vision optimiste de la vie et de l'amour. Les animaux sont les héros de cette histoire. Ils sont tous différents, mais tous partagent une volonté de vivre et de s'amuser. L'île de réveil nous montre que même dans les situations les plus difficiles, il est toujours possible de trouver du plaisir et de se divertir. C'est une histoire qui nous rappelle que la vie est belle et qu'il faut apprendre à la vivre pleinement.



Carte de l'indice de densité relative du blaireau en France par petite région agricole d'après les observations collectées par les agents de l'ONCF entre 2001 et 2010.
Définition et autres cartes disponibles sur le site www.oncf.gouv.fr,
l'ensemble de ces données sont déposées au sein de la base de données.

État des populations – Fonctionnement

Une population animale subit, au cours du temps, des changements liés à sa disparition (mortalité, émigration) et à l'apparition de nouveaux individus (reproduction, immigration). Actuellement, la connaissance de ces différents paramètres dépendant des populations n'est encore insuffisante afin de leur prévoir comment les phénomènes agissent sur les effectifs, les densités et les structures des populations.

Une dynamique de population lente

sovent cités mais les collisions liées au trafic routier ou

卷之三

État des populations – Fonctionnement

Une population animale subit, au cours du temps, des changements liés à sa disparition (mortalité, émigration) et à l'apparition de nouveaux individus (reproduction, immigration). Actuellement, la connaissance de ces différents paramètres dépendant des populations n'est encore insuffisante afin de leur prévoir comment les phénomènes agissent sur les effectifs, les densités et les structures des populations.

Une dynamique de population lente

Pas de méthode simple pour l'estimation des densités... H. B. Watson et al. France Strange

Quelques espèces restent en eau de méthane toute et inévoquable vase échelle, on monte qui est la bonne corrélation entre les densités de baleines et celles des terres principales occupées. Il y a peut être une relation directe simple entre le nombre de baleines et le nombre d'îles. Mais il existe un dénombré de baleines dans les terres principales occupées par une communauté de baleines complète par un dénombré des groupes familiers qui vivent une densité de baleines.

Les estimations varient fortement sur les régions et les meilleurs. En Europe occidentale, les densités estimées varient de 0 à 1 individus/km², atteignant même plus de 10 individus/km² dans certaines régions d'Angleterre.

► En France, les populations de baleines se sont reconstituées au cours des dernières décennies surtout dans le nord-est du pays, après l'arrêt des campagnes de destruction de renards dans le cadre de la lutte contre la gregatapie (interdiction de grangage des terres).

A photograph of a large, irregularly shaped hole in the ground, likely a fox den. The hole is surrounded by dense green vegetation and brush. The ground around the hole is uneven and appears to be a mix of dirt and grass. The hole itself is dark and deep, with some debris visible at the entrance.

► Chez le blaireau, on peut supposer que des prélevements importants sur la fraction adulte d'une population peuvent induire assez rapidement une diminution des effectifs.

Le blaireau est présent partout en France, sauf en Corse. L'augmentation des surfaces forestières de près de 25 % en 20 ans en France constitue